

FALLES, HAROS, HALHES ET BRANDONS

Matériel pédagogique des Fêtes du Feu dans les Pyrénées

TANT DE TRONCS PAR VILLAGE



Mallette du porteur de feu

Matériaux pédagogiques pour la mise en valeur du patrimoine immatériel pyrénéen

Activité 2 TANT DE TRONCS PAR VILLAGE

DOMAINES



NATURE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

LANGUES

MILIEU SOCIAL ET CULTUREL

DANSA ET MUSIQUE

ESPACES

- CONNAISSANCE DU MILIEU NATUREL

ACTIVITÉ

Al Berguedà (Catalogne), dans la vallée du Berguedà, *l'herba faiera* (*Cephalaria leucanta*), matière essentielle à la confection des torches, est en risque d'extinction, à tel point que certains porteurs de feu doivent parcourir les territoires alentour pour en trouver. Nous devons être conscients de l'importance des ressources naturelles pour les activités humaines, qu'elles soient festives ou quotidiennes, et devons réglementer leur utilisation.

MATÉRIAUX

- **MATÉRIEL NECESSAIRE**
 - Tableau pour écrire des annotations.
- **MATERIAL DE LA MALETA DEL FALLAIRE**
 - Jeu de bûches tranchées (60 grans / 50 petites / 50 cure-dents)



CÀTEDRA
EDUCACIÓ I PATRIMONI
IMMATERIAL DELS PIRINEUS

Interreg
POCTEFA



Este proyecto está cofinanciado por el Fondo Europeo de Desarrollo Regional (FEDER)

OBJECTIFS ET CONTENUS PÉDAGOGIQUES

▪ COMPÉTENCES

- S'interroger sur l'environnement, utiliser des stratégies de recherche de données et analyser les résultats pour trouver des réponses.

▪ OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Apprendre à gérer les ressources que produisent les forêts.
- Différencier les concepts : trier, recycler et réutiliser.
- Faire prendre conscience de la nécessité de préserver les ressources naturelles et d'utiliser des énergies renouvelables.

▪ CONTENUS PÉDAGOGIQUES

- Produits forestiers.
- Papier recyclé.
- Biomasse comme source d'énergie.

QUE FAUT-IL SAVOIR ?

Nos forêts

Les forêts sont des écosystèmes riches et complexes qu'il faut entretenir et conserver. Il est important de les protéger car elles ont une fonction directe et sont à l'origine de ressources naturelles (bois, liège, champignons, fruits, etc). D'une manière indirecte, elles exercent une série de fonctions environnementales, comme la fixation du dioxyde de carbone, l'amélioration de la qualité de l'air, la régulation hydrique, la conservation des sols pour éviter l'érosion, ou la conservation de la biodiversité. Actuellement, les fonctions des forêts s'étendent à celles du genre récréatif ou de loisirs, en raison de l'importance que la société donne à ces derniers. Pour conserver, aujourd'hui et demain, les fonctions des forêts, il faut mener à terme une gestion forestière durable, qui consiste en une planification de l'utilisation des forêts pour qu'elles maintiennent leur biodiversité, leur productivité, leur capacité de régénération à l'échelle locale, nationale et globale, sans causer de dommages à d'autres écosystèmes. Le territoire des Pyrénées est occupé en grande partie par la forêt. En Comminges et Barousse, elle représente 53 % de la superficie et les forêts anciennes s'étendent sur plus de 2500 hectares, selon le rapport d'étude du Parc Naturel Régional Comminges-Barousse-Pyrénées. Cependant, ces données sont relatives car d'après le régime forestier français, les espaces boisés depuis 1873 ne sont pas officiellement considérés comme des forêts. Dans les Pyrénées Gasconnes, historiquement, les forêts domaniales (qui appartiennent à l'État) et surtout communales représentent la part la plus importante des bois. Mais comme partout dans les Pyrénées, la superficie boisée est en augmentation ces dernières années, en raison de l'abandon d'exploitations agricoles. Les pâturages, les prés et les champs délaissés sont ainsi recouverts par une végétation envahissante : noisetiers, frênes, bouleaux, genévriers, épineux, ronces ou fougères.

Pour en savoir plus :

<https://www.laforetbouge.fr/occitanie/la-foret-en-occitanie>

<https://occitanie.cnpf.fr/n/les-forets-occitanes/n:2524>

<https://www.onf.fr/onf/lonf-en-regions/+75::onf-en-occitanie.html>



Les bénéfices économiques des forêts

Depuis le Néolithique, les forêts ont été exploitées pour obtenir des produits forestiers ligneux et non ligneux. Ces exploitations impliquent une gestion de la forêt qui, si elle n'est pas effectuée correctement, peut provoquer sa dégradation ou sa disparition. C'est pourquoi, en de nombreuses occasions, la société associe l'exploitation de la forêt à sa destruction. Rien n'est plus éloigné de la réalité. Sur notre territoire, les espaces boisés sont le résultat de l'équilibre entre l'action des hommes et l'évolution de la nature. Qui plus est, les forêts qui sont exploitées et gérées correctement sont plus riches en diversité et sont en meilleure santé que celles qui ne sont pas gérées ou qui sont pratiquement abandonnées, sans garantie pour leur avenir.

Les forêts produisent du bois que l'on peut différencier selon son utilisation, celle-ci étant liée à ses caractéristiques. Dans notre territoire, le bois est principalement utilisé pour produire du bois scié, du bois « d'industrie », du bois broyé ou de la pâte à papier. En Comminges et Barousse, on trouvait, jusqu'au milieu du XX^e siècle, un grand nombre de scieries hydrauliques, d'ateliers de menuisiers ou de sabotiers, ainsi que de petites industries complémentaires, comme la fabrication d'épingles en bois, dans la vallée du Ger.

Enfin, une part importante du bois sert pour le chauffage domestique en circuit court.

Le papier

La pâte à papier est faite avec de la fibre végétale qui peut provenir de différentes plantes et en particulier, du bois des arbres. La principale source de fibre (la cellulose) pour la production de papier est le bois de feuillus (arbres à feuilles plates). Les essences les plus utilisées sont celles des plantations à croissance rapide (principalement l'eucalyptus), cultivées dans cet unique objectif. Les chutes de bois des scieries et des travaux forestiers peuvent également être utilisées pour produire de la pâte à papier.

Au milieu du XVII^e siècle, le Comminges et le Couserans voient se développer de nombreux moulins à papier. Une technique révolutionnaire de fabrication mécanique émerge et enclenche l'essor économique de toute cette région. Au début du XX^e siècle, la mise au point du papier à cigarettes par les entreprises JOB et Lacroix permet à la production française de se hisser au premier rang mondial¹. Aujourd'hui encore, l'usine de cellulose de Saint-Gaudens, exploitée par la société *Fibre Excellence* et liée à la *SEBSO* (Société d'Exploitation des Bois du Sud-Ouest), est le cœur économique du Comminges.

En France, la consommation annuelle de papier s'élève à 8,8 millions de tonnes, ce qui représente 3,2 % de la consommation mondiale. On consomme en moyenne 136 kg de papier et cartons par habitant et par an, ce qui place la France au 22^e rang mondial.

Si l'on considère qu'il est impossible de recycler 100 % du papier que l'on produit, il est indispensable que la production de bois destinée à la production de pâte à papier prenne en compte le développement durable.

¹ Pour en savoir plus : MINOVEZ (Jean-Michel), *Du papier et des hommes. JOB et les papeteries du Comminges et du Couserans*, éditions Rouergue, Arles, 2014.

La biomasse ou production d'énergie

Nous appelons biomasse toute la matière que constituent les êtres vivants. Appliquée au domaine forestier, la biomasse correspond à l'ensemble de la matière végétale extraite des forêts ou de l'industrie du bois (bois, copeaux de bois, dosses ou croûtes de sciage, sciure de bois, écorce, etc) qui peut être utilisée pour en obtenir un bénéfice énergétique, générateur principalement de chaleur et d'électricité. Les principaux avantages sont le caractère local et renouvelable de la ressource et le fait d'être un substitut des combustibles fossiles qui font qu'elle contribue à limiter l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Différentes matières proviennent de la forêt ou de résidus de l'industrie du bois de première transformation et servent à la production d'énergie, comme les copeaux de bois, les granulés et les bûches composées de bois reconstitué ou compressé.

Pour en savoir plus, nous vous recommandons le manuel *Edubosc* (manuel destiné à sensibiliser les élèves au patrimoine forestier) http://www.gencat.cat/mediamb/butlleti/bev/graf_but45/edubosc.pdf

Trier, recycler, réutiliser

Souvent, les moyens de communication nous transmettent le concept de recyclage de manière généraliste, comme si toutes nos actions quotidiennes étaient invariables. Il faut donc en préciser les termes.

- Trier : dans l'ensemble global des actions, c'est celle que nous faisons pour séparer un ou plusieurs éléments d'un ensemble, selon des caractéristiques concrètes : papier, emballage, verre, déchets et matière organique.
- Recycler : action de réintroduire dans le cycle de production et de consommation des produits matériels obtenus à partir de résidus. Nous recyclons le papier quand, à partir d'un vieux journal, nous produisons de la pâte à papier.
- Réutiliser : action d'utiliser à nouveau et plusieurs fois les biens et produits.

La Renouée du Japon

Sur le versant nord, notre territoire, compris entre les vallées du Salat et de la Neste, se trouve dans une situation exactement inverse à celle du Berguedà. D'une part, pour des raisons climatiques et d'autre part, en raison de l'abandon progressif de l'agriculture et de l'élevage, la végétation sauvage devient de plus en plus envahissante. Des débroussailllements par le feu (*usclades, cremades*) sont même organisés par nécessité, à la fin de l'hiver. Arrivée depuis quelques dizaines d'années, la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) est une plante invasive, inscrite sur la liste de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) des cent espèces les plus préoccupantes. Cependant, les tiges creuses de cette plante conviennent parfaitement pour confectionner les sifflets et les trompes avec lesquels les enfants accompagnent l'embrasement du *halhar*, ainsi que d'autres fêtes du cours de l'an, ce qui permet de préserver notre Angélique des Prés (*Angelica sylvestris*) qui en est la matière d'origine. Le geste traditionnel de jeter au feu les sifflets après usage empêche aussi la diffusion involontaire de la Renouée du Japon.

ACTIVITÉ

▪ DYNAMIQUES PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ

Cette activité est centrée sur la durabilité et l'équilibre de nos forêts et entend nous faire prendre conscience que nous devons être vigilants par rapport aux ressources naturelles en général. La popularité croissante de la fête du solstice d'été se traduit par la présence d'un nombre croissant de touristes. À Boí, par exemple, on descend 150 *falles* jusqu'au village. Ce sont les habitants et quelques invités qui y participent. À Bagà, on confectionne entre 450 et 500 *faies* et à Cerdanyola, entre 150 et 200 *faies*. Cependant, il faudrait commencer à planifier des processus comme à Saún, où l'on prévoit de planter des bouleaux devant exclusivement être transformés en *falles*.

Une semaine avant le début de l'activité, nous recommandons de chercher des informations sur ce que signifie le mot durable. Nous recommandons aussi de travailler sur le concept de gestion des ressources. On peut prévoir une question qui conduira à cette réflexion :

« Quelle utilisation croyez-vous que nous faisons des ressources naturelles ? »

▪ PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ

Phase de préparation

Pour réaliser l'activité, nous devons disposer de tranches de bûches qui représenteront les arbres (tranches de grande taille) et les arbustes (tranches de taille moyenne) et de cure-dents, qui représenteront les herbes d'une forêt communale. On explique aux élèves que tous les participants représenteront les habitants d'un village pyrénéen où, comme chaque année depuis des temps ancestraux, a lieu la fête du feu pour célébrer le solstice d'été, au moyen des *falles*, *els haros*, *els halhes* i *els brandons*, qu'ils connaissent déjà.

Phase de réalisation

Tous les participants se placent en cercle et regardent vers le centre, où le meneur de l'activité aura préalablement disposé le matériel représentant les plantes qui seront utilisées pour la confection des torches.

Une fois que le meneur aura installé toute la « forêt » au centre du cercle, il invitera les participants à se tourner vers l'extérieur, afin d'expliquer qu'en donnant le signal de départ, tous les joueurs devront se retourner en même temps et aller au milieu du cercle pour prendre les tranches de bois dont ils auront besoin pour confectionner leurs torches. À chaque fois, selon le moment du jeu, de nouvelles règles seront fixées. Pendant le jeu, il faudra bien prendre note de ce qu'il se passe dans chaque partie, pour réaliser le bilan final.

On joue en trois parties, comprenant chacune trois manches

- **La première partie** représente un village sans politique forestière ni contrôle des porteurs de feu.

- **La seconde partie** représente un village qui tente de réguler le nombre de porteurs de feu ou d'instaurer une politique forestière au niveau communal.
- **La troisième partie** représente un village qui a mis en place une politique concrète et spécifique pour organiser une fête du feu, compatible avec la gestion de la forêt et la présence massive de touristes lors de la fête...Nous allons observer ce qu'il se passe lors de chaque partie et lors des différentes manches.


Première partie:

- Lors de la première manche, les participants auront pour consigne de ne prendre qu'une bûche pour faire une torche. Quand ils ont pris la bûche, ils regagnent leur place. La forêt n'est pas dégradée.
- Lors de la seconde manche (la deuxième année), les participants devront prendre un tronc pour chaque personne faisant partie de leur foyer (cinq troncs pour cinq personnes qui porteront chacune une torche). À la fin de la seconde manche, ils regagnent leurs places et on observe s'il y a eu des changements dans la forêt.
- Lors de la troisième manche, l'année suivante, la fête des falles devient Patrimoine Immatériel de l'Humanité et son succès est tel que chaque participant doit prélever dix troncs pour confectionner les torches, en raison du grand nombre de touristes. On donne le signal de départ, on prend les dix tranches. Les participants regagnent leur place mais tous n'auront pas pu prendre les tranches qu'ils devaient se procurer. On fait alors le bilan des différentes manches et on se pose ces questions : « Que s'est-il passé ? Quelles propositions de contrôle pourrions-nous formuler ? Cette pratique peut-elle être considérée comme durable au fil du temps ?

Seconde partie:

- Lors de la première manche, les participants auront pour consigne de ne prendre qu'un tronc pour fabriquer une torche. Quand ils ont pris le tronc, ils retournent à leur place. La forêt n'a pas été dégradée.
- Avant de débiter la seconde manche, on débat sur les mesures à prendre pour que cette pratique puisse être durable, au fil du temps. Il est possible que les élèves proposent certaines mesures, comme réguler la quantité de torches, organiser une bonne gestion des ressources forestières, limiter l'accès à la fête.
- On fera deux ou trois manches pour voir comment fonctionne la politique forestière que proposent les participants, au niveau du village. À un moment donné, le meneur de l'activité demandera à l'un des participants de ne pas respecter les accords internes qu'ont passés les habitants, en prélevant par exemple beaucoup plus de torches pour les vendre aux touristes ou une pratique équivalente. Au moment de conclure la partie, on notera qu'il y a eu des progrès dans la gestion de la forêt mais que souvent les accords internes ne suffisent pas pour établir, avec le temps, une exploitation durable. « Comment pourrions-nous améliorer cet aspect ? »

Troisième partie:

- Lors de la première manche, les participants auront pour consigne de ne prendre qu'une tranche de bois pour fabriquer leur torche. Quand ils ont pris leur tranche, ils regagnent leur place. On constate que la forêt n'a pas été dégradée. 
- Avant de débiter la seconde manche, on introduit des concepts concrets de gestion forestière. Par exemple, on empêche de prélever des arbres dans certains secteurs pour que la forêt puisse se régénérer, on effectue des plantations, on crée des espaces naturels protégés, on contrôle le nombre de porteurs de feu.
- À chaque manche, on peut proposer de nouvelles règles et ainsi, au bout de nombreuses autres rondes, on voit que l'on a mis en place, au fil du temps, une gestion durable de la forêt et qu'il est possible de maintenir dans ces conditions la fête et la tradition, avec plusieurs bons critères de qualité.

Synthèse

À la fin de l'activité, on revient sur chacune des trois situations que l'on a représentées et on débat pour savoir quelle est la situation idéale pour une bonne gestion des ressources forestières, en gardant en mémoire que si l'on ne parvient pas à une gestion équilibrée, les conséquences peuvent être dramatiques pour les générations futures. Pour terminer, on identifie les reproductions miniatures des *falles* du Berguedà, où l'herbe que l'on utilise pour les confectionner est en voie de disparition.

ÉVALUATION

Lors de la phase de synthèse, nous pouvons déjà vérifier que les objectifs ont été atteints. Cependant, pour procéder à l'évaluation de l'activité, nous proposerons de chercher une action que nous pourrions réaliser, dans notre vie quotidienne, en lien avec l'utilisation durable des ressources

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- Nous proposons de visionner un reportage sur la déforestation de la forêt Amazonienne ou de Bornéo pour prendre conscience des conséquences environnementales que cela implique.
<https://www.youtube.com/watch?v=j1SFoakOZ50>
- On peut faire calculer l'empreinte écologique de chaque élève pour observer quel est l'impact écologique réel de chaque famille :
<https://www.wwf.ch/fr/vie-durable/calculateur-d-empreinte-ecologique>
- On peut fabriquer une torche de type andorran, avec de la pâte à papier.